



Residenze Reali Sabaude

La Venaria Reale

L'histoire

La Venaria Reale est un exemple unique et exceptionnel de complexe environnemental et architectural d'une extraordinaire attrait. Dans un espace immense, diversifié et suggestif, le visiteur est captivé par une atmosphère magique dans un cadre où les attractions culturelles et récréatives ne manquent pas.

La Venaria Reale, c'est l'**ancienne cité** théâtre d'événements historiques, qui a survécu aux adversités ; c'est l'imposant **Palais** baroque qui, avec ses immenses **Jardins**, représente est l'un des exemples les plus significatifs de la magnificence de l'architecture et de l'art des XVIIe et XVIIIe siècles ; c'est le **Parc La Mandria**, un des plus importants espaces protégés en Europe où vivent en liberté de nombreuses espèces d'animaux sauvages et domestiques et se dresse le Château du même nom.

La Reggia de Venaria Reale et le château de La Mandria ont été classés par l'Unesco au **Patrimoine mondial de l'humanité**.





Il faut remonter au milieu du XVII^e siècle pour retracer les origines de la **Venaria Reale**, lorsque le duc Charles-Emmanuel II de Savoie décida de bâtir pour la cour une nouvelle résidence dédiée « au plaisir et à la chasse ». Le choix se porta sur ce lieu car il était déjà une réserve de chasses ducales depuis 1580 et il permettait par ailleurs de compléter la « Couronne des Délices », le circuit des résidences de cour que ses prédécesseurs avaient progressivement édifiées autour de Turin.

Cette décision entraîna une opération d'urbanisme complexe et de grande envergure, sans précédent dans l'histoire de l'État des Savoie, destinée à remodeler totalement le site existant, Altessano Superiore, qui, en effet, disparut pour faire place à la nouvelle ville.

Les projets de réalisation furent confiés à l'architecte de cour Amedeo di Castellamonte, et c'est ainsi que prirent forme le bourg, le palais et ses annexes, les jardins et la réserve de chasse (le Parc La Mandria d'aujourd'hui) dans un agencement unique fait de scénographies architecturales et environnementales. L'esprit du projet visait à créer un complexe monumental grandiose disposé autour d'un seul axe de symétrie, qui est parfaitement reconnaissable encore aujourd'hui dans la Via Maestra, la rue principale du village, devenue via Andrea Mensa. En effet, Venaria Reale ne naissait donc pas comme une résidence enclavée à part entière mais comme un domaine bien structuré, où la cour et la société s'interpénétraient dans une continuité parfaite avec la nature.

Le tout pivotait autour du **Palais royal de Diane**, érigé entre 1660 et 1671, destiné à connaître deux siècles de modifications ininterrompues, de remaniements et d'adversités de qui influeront sur la vie sociale et économique de la ville. En 1693, les troupes françaises du Maréchal Catinat saccagèrent en partie le complexe, et l'architecte Michelangelo Garove fut chargé d'en imaginer la réfection à partir de 1699, pour répondre notamment aux nouveaux besoins et au goût de l'époque en matière d'architecture. Du reste, avec l'avènement du dernier duc et futur premier roi de Savoie, Victor-Amédée II, la dynastie poursuivit ses ambitions de magnificence, qui devaient se refléter et se célébrer également dans le faste de ses demeures. Ainsi, Garove conçut une construction plus imposante pour le Palais de Venaria, directement influencée par le style de l'architecture française de l'époque : de grands pavillons unis par des galeries et des toitures mansardées.

Les travaux d'agrandissement furent ensuite repris en 1716 par Filippo Juvarra, c'est lui qui achèvera la Grande Galerie, récemment dénommée de façon inexacte « de Diane » et qui réalisera la chapelle Saint-Hubert, dédiée au saint patron des chasseurs, l'Orangerie (Citroneria) et la Grande Écurie (Scuderia Grande). Les travaux furent poursuivis jusqu'à la deuxième moitié du XVIII^e siècle environ par d'autres architectes, Benedetto Alfieri notamment qui, à partir de 1751, réalisa les ailes de liaison entre les corps de bâtiment construits par Juvarra, le manège, les nouvelles écuries, et qui réunit la chapelle au palais par l'aile comprenant le donjon du Belvédère. Au milieu du XVIII^e siècle, les voyageurs français parlent de Venaria Reale comme de « la plus grande et importante résidence de campagne du Roi ».





Parallèlement à la complète métamorphose des édifices, les **Jardins** aussi perdirent leur physionomie « à l'italienne » voulue par Castellamonte et se transformèrent en un immense parc « à la française » de 125 hectares environ, avec des parterres en broderie de gazon, des allées, des plans d'eau, des bosquets, des pergolas et un grand labyrinthe. L'occupation française de 1798 annonça le lent et inéluctable déclin du domaine de Venaria. La résidence ne fut pas intégrée dans le circuit des demeures impériales napoléoniennes, comme ce fut le cas par exemple pour le Pavillon de chasse de Stupinigi. Ce fut le début de la progressive dispersion de ses trésors et de l'effacement du parc. Pendant l'époque de la Restauration, le complexe tout entier fut transformé en caserne et accueillit pendant tout le XIX^e siècle les régiments d'artillerie, qui jouèrent un rôle de premier plan dans les guerres d'indépendance du Risorgimento.

Amedeo di Castellamonte conçut également l'actuel **Centre historique** de Venaria, fut réalisé entre 1667 et 1690, dont le centre névralgique est représenté par la Piazza dell'Annunziata, dédiée à l'Annonciation de la Vierge Marie. Les deux statues placées sur les colonnes érigées au centre des exèdres représentent illustrent l'Ange de l'Annonciation et la Sainte Vierge : la forme singulière de la place évoque en outre le médaillon central du Collier de l'Annonciade, emblème d'un des plus anciens et plus prestigieux ordres chevaleresques de la Maison des Savoie. La place fut conçue de manière à constituer une zone suffisamment vaste pour interrompre la longue ligne droite de la Via Maestra (ou Contrada Granda, l'actuelle via Andrea Mensa qui mène à la Reggia) et la scinder en deux parties, pour créer ainsi une authentique pause scénographique avant l'effet final produit, à l'extrémité de la rue, par la vue sur le palais. Le bourg avait aussi besoin d'un lieu de rencontre social et culturel pour la population, qui devait également être l'expression de la vie productive de Venaria, avec la présence d'échoppes d'artisans situées bien en vue sous les arcades. Après la phase du XVII^e siècle, abstraction faite de la rénovation de l'église de la Nativité de la Vierge Marie, de piazza dell'Annunziata, au milieu du XVIII^e siècle par l'architecte Benedetto Alfieri, les travaux ne reprirent que sous la période française et concernèrent essentiellement la construction de nouvelles habitations au niveau de la Contrada Granda et au sud de celle-ci. Après l'occupation napoléonienne, pendant longtemps il n'y eut plus aucune modification urbanistique substantielle, seule changea la destination de l'utilisation de certains édifices. Au cours du XIX^e siècle, le palais royal fut converti en caserne, et toute la ville prit de ce fait une empreinte militaire.





L'histoire de **La Mandria**, l'actuel parc régional qui s'étend sur près de 3 000 hectares, bordé de près de 35 km de mur d'enceinte, est elle aussi étroitement liée à celle de la ville de Venaria et de son palais royal. Le domaine fut en effet créé au XVIIIe siècle pour accueillir le centre d'élevage et de reproduction de chevaux pur sang destinés aux souverains de la dynastie de Savoie qui, accompagnés de leurs courtisans, allaient chasser sur les terres de l'ancien bourg de Altessano Superiore.

Aujourd'hui, La Mandria est l'un des plus grands et plus importants espaces protégés du Nord-Ouest de l'Italie, où vivent en liberté ou en semi-liberté de multiples espèces d'animaux sauvages et domestiques. Le parc abrite par ailleurs l'exemple le plus significatif, pour le Piémont, de forêt résiduelle de la plaine du Pô. La construction du **Château** date du début du XVIIIe siècle et correspond à avec la deuxième phase de construction de Venaria : après Michelangelo Garove, de célèbres architectes comme Filippo Juvarra et Benedetto Alfieri, déjà actifs à la Reggia reprendront les travaux.

Après la parenthèse napoléonienne, un chapitre nouveau s'ouvrit pour le futur Parc grâce à Victor-Emmanuel II qui, en 1863, acheta la propriété et fit des Appartements royaux du Château un de ses lieux de résidence préférés : c'est pendant cette période que le domaine s'agrandit et s'enrichit, finissant peu à peu par prendre l'aspect de l'actuel **Borgo Castello** (bourg fortifié).

La Mandria renferme également un patrimoine architectural important, disséminé sur son territoire, notamment la *Bizzarria* (la Bizarrerie), un curieux édifice réalisé vers le milieu du XIXe siècle, qui servit de reposoir de chasse à Victor-Emmanuel II, et la *Villa dei Laggi* (Villa des Lacs), une construction de style néo-gothique réalisée à la même époque, dans un cadre contextuel environnemental suggestif, agrémenté par la présence de trois petits plans d'eau.

Victor-Emmanuel II fit également construire la *Rubbianetta*, la majestueuse ferme en forme de fer à cheval, destinée, dès sa création, à l'élevage des chevaux.

INFORMATIONS, RÉSERVATIONS ET VISITES GUIDÉES

Tél.: +39 011 4992333

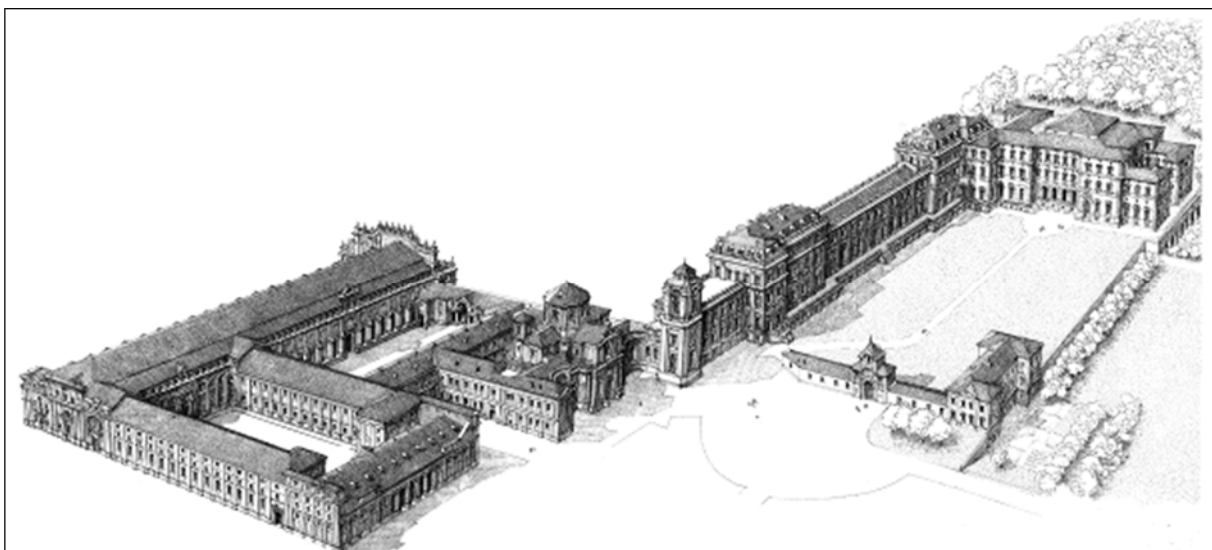
prenotazioni@lavenariareale.it

www.residenzereali.it - www.lavenaria.it

SERVICES ÉDUCATIFS

Tél.: +39 011 4992355

prenotazione SERVIZIEDUCATIVI@lavenariareale.it





Contacts médias :

RESIDENZE REALI SABAUDE ÉQUIPE DE LA DIRECTION – COMMUNICATION ET PRESSE

Andrea Scaringella (Resp.)

Matteo Fagiano
avec Carla La Gatta

tel. +39 011 4992300
press@lavenariareale.it
www.lavenaria.it



#reggiadivenaria

lavenaria.it

